

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 013 [Quelle male rage t'a prise](#)

## [1599\_TJI\_Coust] 013 Quelle male rage t'a prise

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Baiser.

Incipit non moderniséQuelle male rage t'a prise

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 119 [Quelle male rage t'a prise](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 125 [Quelle malle rage t'a prise ?](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 122 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 123 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 163 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

## Transcription du poème

Texte  
Quelle male rage t'a prise,  
Damoiselle trop mal apprise ?  
Qui t'a faite ainsi rigoureuse  
De mordre de dent furieuse  
Ceste pauvre langue innocente ?  
Te suffit-il pas que je sente  
Au vif en mon cœur amoureux,  
Par toy tant de traits rigoureux,  
Sand que tes outrageuses dents  
Commettent crimes esvidents,  
Contre moy-mesme en ceste part,  
Qui souvent matin souvent tard,  
Souvent tout au long cler jour,  
Souvent tant que dure à son tour  
La longue & fascheuse nuictée,  
De toy la louange à chantée,  
C'est elle, & tu le sçais trop mieux,  
C'est elle qui jusques aux Cieux  
A eslevé par ces doux vers  
Les traits frians de tes yeux verds,  
La cheveleure crespellette,  
La gorge triée & doüillette  
Et les tetons plus blancs que laict.  
{B3v}C'est elle qui ton los a fait  
Plus hautement monter, & mieux  
Que les amours du Roy des dieux,  
Parquoy le ciel luy porte envie  
C'est elle qui te dit ma vie  
Mon salut, la fleur de mon cœur  
Mon amour, mon bien, ma douceur,  
Ma Venus, & ma Collombelle  
Ma belle & blanche tourterelle,  
Dont Venus envie luy porte :  
Est-ce doncques en ceste sorte.  
O Damoiselle glorieuse,  
Qu'a mal faire tu es joyeuse ?  
Bessant celui que tu sçais bien,  
Veu ta beauté tant estre tien,  
Que tu ne le sçaurois blesser  
Si fort qu'il s'en peut courroucer :  
Car parmy le sang de sa playe  
Tousjours il gazoüille & begaye  
Loüant l'œil dont tu le regarde,  
Ces vermeilles levres mignarde  
Et ces friandes dents aussi

Qui sont causes de tout cecy :  
O combien à plus qu'on ne pense  
Grande beauté, grand violence.  
Forme poétiqueDistiques

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 013  
FoliotationB3r, B3v  
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline  
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

**C**Ent mille fois & en cent mille forte  
 Je baiserois ceste bouche & ses yeux,  
 Lors que mes mains plus q̄ les vostres forte  
 Vous rendent prise, & moy victorieux:  
 Mais en baisant mon œil trop curieux  
 De voir le bien que ma bouche luy cache,  
 Se tire arriere & seul à iouir tasche  
 De la beauté qu'il perd quant il y touche,  
 Deuine donc s'vn autre amy me fasche,  
 Puis que mon œil est ialoux de ma bouche,

*Autre baiser.*

**Q**Velle male rage t'a prise,  
 Damoiselle trop mal apprise?  
 Qui t'a faite ainsi rigoureuse  
 De mordre de dent furieuse  
 Ceste pauvre langue innocente?  
 Te suffit-il pas que ie sente  
 Au vif en mon cœur amoureux,  
 Par toy tant de traits rigoureux,  
 Sans que tes outrageuses dents  
 Commettent crimes esuidents,  
 Contre moy-mesme en ceste part,  
 Qui souuent matin souuent tard,  
 Souuent tout du long du cler iour,  
 Souuent tant que dure à son tour.  
 La longue & fascheuse nuictée,  
 De roy la louange à chantée,  
 C'est elle, & tu le sçais trop mieux;  
 C'est elle qui iusques aux Cieux  
 A esleué par ces doux vers  
 Les traits frians de tes yeux verds,  
 La cheueleure crespellette,  
 La gorge triee & doüillette  
 Et les tetons plus blancs que lait.

C'est elle qui ton los a fait  
 Plus hautement monter, & mieux  
 Que les amours du Roy des dieux,  
 Parquoy le ciel luy porte enuie  
 C'est elle qui te dit ma vie  
 Mon salut, la fleur de mon cœur  
 Mon amour, mon bien, ma douceur,  
 Ma Venus, & ma Collombelle  
 Ma belle & blanche tourterelle,  
 Dont Venus enuie luy porte:  
 Est-ce doncques en ceste sorte.  
 O Damoiselle glorieuse,  
 Qu'a mal faire tu es ioyeuse?  
 Blessant celuy que tu sçais bien,  
 Veu ta beauté tant estre tien,  
 Que tu ne le sçauois blesser  
 Si fort qu'il s'en peut courroucer:  
 Car parmy le sang de sa playe  
 Toufiours il gazouille & begaye  
 Loüant l'œil dont tu le regarde,  
 Ces vermeilles leures mignarde  
 Et ces friandes dents aussi  
 Qui sont causes de tout cecy:  
 O combien à plus qu'on ne pense  
 Grande beauté, grand violence.

**N**E m'vsez plus de baisers sauoureux  
 A tous propos ne de ris amoureux,  
 Et ne vueillez toujours en ceste sorte  
 Pendre a mon col cōtrefaisant la morte:  
 Car tous plaisirs doyuent auoir moyen,  
 Et tout ainsi comme vn excellent bien  
 Plaist aux esprits aussi tost il rameine,  
 Sur ce plaisir que ennuyeuse peine.